

Fribourg, 14 janvier 2011

Seules les paroles prononcées font foi!

Cérémonie des Vœux protocolaires

Allocution de M. Erwin Jutzet, Président du Conseil d'Etat

*Madame la Présidente du Grand Conseil,
Monsieur le Président du Tribunal cantonal,
Excellence,
Monseigneur et Monsieur les Vicaires généraux,
Monsieur le Vicaire épiscopal,
Monsieur le Révérendissime Prévôt du Chapitre cathédral de Saint-Nicolas,
Monsieur le Chancelier de l'Evêché,
Messieurs les Présidents de l'Assemblée et du Conseil exécutif de la Corporation ecclésiastique catholique,
Sehr geehrter Herr Präsident der Synode, Herr Präsident und Herr Mitglied des Synodalrats, sehr geehrter Herr Kanzler der evangelisch-reformierten Kirche,
Monsieur le Vice-Président et Monsieur le Rabbin de la Communauté israélite,
Monsieur le Vice-Président du CE
Madame et Messieurs les Conseillers d'Etat, chers Collègues,
Madame la Chancelière d'Etat,
Madame la Secrétaire générale,
Monsieur le Vice-Chancelier d'Etat,
Monsieur le Greffier-Chef
Mesdames et Messieurs,*

Je suis très honoré et touché de vous accueillir aujourd'hui pour cette traditionnelle cérémonie des Vœux protocolaires.

Notre vie moderne n'est plus rythmée par la succession des saisons, comme l'était celle des générations précédentes liées à la terre.

C'est peut-être pour cela que nos contemporains ont tant besoin de repères. Jubilés, anniversaires et rituels divers se multiplient aujourd'hui. Ils doivent donner un cadre et une orientation à notre vie.

Pour nous, représentantes et représentants des autorités civiles et religieuses, la traditionnelle cérémonie de ce jour est l'occasion de prendre ensemble un peu de recul au tournant de la nouvelle année, pour tenter de discerner l'essentiel au-delà de l'agitation quotidienne et du fracas médiatique.

L'essentiel, vous serez d'accord avec moi, ce sont nos valeurs, les valeurs qui guident notre action dans nos champs d'activité respectifs. Qu'elles s'expriment dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme, dans la Constitution fédérale ou dans notre Constitution cantonale, dans la Bible, dans la Torah ou dans le Coran, ces valeurs tournent toujours autour d'un même pivot central : la dignité de l'être humain.

Das gilt zuerst für die Politik. Denn eine „Sachpolitik“ ohne Werte gibt es nicht. Es braucht ein Leitprinzip, einen Leitstern. Die Fakten alleine führen nicht zu den „richtigen“ Entscheidungen. Sie stellen uns nur Fragen. Wir beantworten die Fragen aufgrund unserer Werte. Worauf soll sich unser Handeln orientieren? Sicher nicht den kurzfristigen Nutzen einzelner Kreise sondern auf das Gemeinwohl und die menschliche Würde, sprich den sozialen Zusammenhalt, wobei die Schwächeren mitgemeint und mitberücksichtigt sind, es keinerlei Form von Ausgrenzung gibt.

Das „Kerngeschäft“ (in Anführungszeichen) der Religionen ist die Transzendenz. Religio = Verbindung, Bindung zum Übernatürlichen, zum Unergründbaren, zu dem, von dem wir uns kein Bild machen sollten. Verbindung, Bindung, Verbindlichkeit. Gerade Letzteres ist heute immer schwieriger zu vermitteln. Es besteht die Tendenz, der Trend, alles als unverbindlich zu erklären. Ich meine hier nicht bloss das unverbindliche Verkaufsangebot oder vielleicht auch die relativ unverbindlichen Versprechen in der Politik. Nein, ganz allgemein. Ausserhalb des empirisch Erkennbaren wird alles relativiert.

Und auch die Wissenschaft. Die Wissenschaft wird durch immer neue Forschungsergebnisse, Entdeckungen und Erkenntnisse stetig relativiert. Wir müssen, nolens volens, feststellen, dass unsere Erkenntnisfähigkeit sehr beschränkt ist. Und trotzdem: es gibt für den Fortschritt der Menschheit, das friedliche Zusammenleben, die Erhaltung der natürlichen Ressourcen, die Bekämpfung des Klimawandels, des Hungers, der Krankheiten, keine Alternative zur Vernunft, zur Wissenschaft.

Im Wissen um das dünne Eis, die Relativität der Wissenschaft, sucht der Mensch nach Halt, nach Verbindung und Verbindlichkeit. Diese Sehnen nach Übernatürlichem ist natürlich. Wir nennen es Glauben, Glauben nicht so sehr im Sinne von „Für-wahr halten, dass“, eher Vertrauen darauf, dass uns letztlich nichts erschüttern kann, mag sogar das Eis brechen, wir sind gerettet, wir sind geborgen.

Der Glaube im Sinne von „Für wahr halten, dass“ kann zu Verzerrungen in der Wahrnehmung führen, Glaube wird zum Diktat, zur Diktatur: So ist es und nicht anders. Wer etwas anderes für wahr hält, und sei es auch nur in Nuancen, wird zum Irrgläubigen, zum Häretiker, zum Apostata.

Dieser sogenannte Glaube kann zum religiösen Fanatismus führen, zur absoluten Untoleranz, zu Hass, zu Krieg, Terrorismus, zu Hexenverbrennungen, zu Selbstmordattentaten und leider, lehrt uns diese Geschichte, auch zu Krieg.

Dabei ist Religion Vertrauen, Toleranz, Liebe, Geborgenheit. Eines ist den Religionen gemeinsam: die Menschenwürde, besorgt zu sein um die menschliche Würde.

Das sollte auch die Sorge der Politik sein. Dabei kommt der Religion, der Kirche – und ich spreche hier bewusst in der Einzahl, als pars pro toto für die Vielfalt der Religionen und Kirchen- eine besondere, eine gewichtige Rolle zu. Gerade als moralisch ethische Instanz, der zuständig ist für das Verbindliche.

Wir brauchen dieses gewichtige, nicht interessengeprägte Wort und Beispiel. Und es gibt sie, diese Beispiele und Wortmeldungen in der Religion von Propheten bis in die heutige Zeit. Ich brauche nicht in die Ferne zu schweifen. Denken Sie an unseren verstorbenen Bischof Bernard, dessen Botschaft wir letztes Jahr hier hörten. Oft hat er Stellung bezogen zur gesellschaftlichen Fragen. Immer im Zentrum stand dabei die Menschenwürde. Ich wünsche mir, dass alle im Kanton Freiburg vertretenen religiösen Richtungen den Dialog mit der Gesellschaft suchen und pflegen.

Prendre du recul, revenir à nos valeurs nous permet de puiser des forces nouvelles et de renouveler notre confiance au seuil de l'année qui commence.

Car notre canton va bien, notre société montre un degré élevé de cohésion – elle intègre notamment sans difficulté majeure les migrantes et les migrants qui s'installent chez nous – et, même si l'égalité des chances peut encore être améliorée, Fribourg offre de nombreuses chances de formation, de réalisation et d'épanouissement à ses enfants.

La cérémonie de ce jour est un peu particulière, puisque, pour la première fois, c'est M. le représentant de l'Eglise réformée qui apportera les Vœux des autorités religieuses.

L'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg se porte bien, et je m'en réjouis. Ainsi, ces dernières années, vous avez pu construire de nouveaux temples et en rénover d'autres. Le canton compte actuellement plus de 40'000 réformé-e-s, soit davantage que la population de la ville de Fribourg.

Dans son « Programme de législature 2009-2013 », votre Conseil synodal définit trois axes de travail – qui sont d'ailleurs autant d'orientations et de valeurs : il s'agit de promouvoir une Eglise participative et novatrice, une Eglise ouverte et solidaire, une Eglise formatrice.

Remplacez le mot « Eglise » par le mot « société » et vous obtiendrez à peu près les priorités essentielles de notre Constitution cantonale et de l'action du Conseil d'Etat.

« Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit ! »

« Betrachtet die Lilien des Feldes, wie sie wachsen; sie mühen sich nicht, auch spinnen sie nicht. Ich sage euch aber, dass selbst nicht Salomo in all seiner Herrlichkeit bekleidet war wie eine von diesen! » (Matthäus, Kapitel 6)

Au seuil de cette année 2011, je vous souhaite, Mesdames et Messieurs les représentants des autorités, confiance et sérénité renouvelées dans l'accomplissement de votre mission !

Merci de votre attention.